

[Texte]

**Mr. DeVries:** Because the Unemployment Insurance Act is considered to be a consolidated specified purpose account, all those expenditures related to the Unemployment Insurance Act are part of program spending.

• 1700

**Mr. Langdon:** What about the expenditures for GRIP?

**Mr. DeVries:** The expenditures of GRIP... I think we should take a look at those in two parts. One is that the government is a participant in this program along with the producer, along with the provincial government, and as a result the premiums it pays, which are, I think, if I'm not mistaken—and I'm not 100% sure because I'm not an expert in how each of these individual programs work—classified on a cost sharing base of one-third, one-third, one-third.

The government's share of those premiums is classified as part of program spending. As well, any advances that the government makes in order to cover the deficits in these accounts, and these accounts are primarily administered by the provincial governments, is also classified as part of program spending. As I mentioned at earlier meetings of this committee, it is the advances that the federal government makes to these individual accounts that is considered to be exempt for the purpose of this act, not the premium payments that the government makes as a participant to these individual programs.

**Mr. Langdon:** Okay. The kinds of expenditures that would be made as a direct result of an emergency, under the public accounts those would also be considered program spending.

**Mr. DeVries:** That is correct.

**Mr. Langdon:** The same would be true of expenditures for specific programs that result from the revision of data for the period that's referred to in the bill.

**Mr. DeVries:** That's correct.

**Mr. Langdon:** What about expenditures made in the satisfaction of settlement of judgments of courts against the government?

**Mr. DeVries:** Again, those would be considered part of program spending.

**Mr. Langdon:** So the fact that transfers to the provinces are considered in the public accounts to be part of program spending is not a particularly significant factor given that there have been a great many other parts of what is considered to be program spending under the public accounts that have been excluded.

**Mr. DeVries:** But the exclusions, as I said, are for very specific purposes. With regard to the 4 self-financing programs—and we're only taking 4 self-financing programs rather than the 26 that are listed in the public accounts—it is just the advances that the government makes in order to cover shortfalls or, in the case of the unemployment insurance account, because all premiums are levied, or the premiums are designed to cover all of the expenditures, over

[Traduction]

**M. DeVries:** Compte tenu du fait que la Loi sur l'assurance-chômage est reconnue comme un compte consolidé ayant une fin précise, toutes les dépenses liées à cette loi sont des dépenses de programmes.

**M. Langdon:** Et qu'en est-il des dépenses liées au RARB?

**M. DeVries:** À l'égard du RARB, il faut considérer deux aspects distincts. Premièrement, dans le cadre de ce programme, le gouvernement fédéral est l'un des participants, avec le producteur et le gouvernement provincial. Par conséquent, je pense que les primes qu'il paie s'inscrivent dans un programme à frais partagés, dans le cadre duquel les trois parties assument chacune un tiers du coût des primes—n'étant pas expert sur la façon dont chacun de ces programmes fonctionne, il peut arriver que je fasse erreur, mais je pense que c'est cela.

La partie de ces primes que paie le gouvernement fédéral est considérée comme une dépense de programme. En outre, toute avance que fait le gouvernement pour combler les déficits qui peuvent survenir dans ces comptes, dont la gestion relève principalement des gouvernements provinciaux, est aussi considérée comme une dépense de programme. Comme je l'ai déjà dit à l'occasion d'autres réunions du présent comité, ce sont les avances que consent le gouvernement fédéral pour combler les déficits de ces comptes qui sont exemptes de l'application de cette loi, et non pas les versements de primes qu'effectue le gouvernement en tant que participant à ces programmes.

**M. Langdon:** Très bien. Dans le contexte des comptes publics, des dépenses qui seraient effectuées en cas d'urgence seraient considérées comme des programmes.

**M. DeVries:** C'est juste.

**M. Langdon:** Cela vaudrait aussi pour des dépenses liées à des programmes particuliers, qui résulteraient de l'examen des chiffres valant pour la période mentionnée dans le projet de loi.

**M. DeVries:** C'est juste.

**M. Langdon:** Et des dépenses visant à régler un litige sur lequel un tribunal a rendu jugement contre le gouvernement?

**M. DeVries:** Elles seraient aussi considérées comme des dépenses de programmes.

**M. Langdon:** Donc, le fait que dans le contexte des comptes publics, on considère les paiements de transfert comme des dépenses de programmes n'est pas un facteur particulièrement important compte tenu que bien d'autres parties de ce qui est considéré comme des dépenses de programmes, dans le contexte des comptes publics, ont été exclues.

**M. DeVries:** Mais les exemptions, comme je l'ai déjà dit, ont des raisons très précises. Au sujet des quatre programmes autofinancés—et cela ne s'applique qu'à quatre programmes autofinancés, et non pas aux 26 qui sont énumérés dans les comptes publics—ce ne sont que les avances qu'effectue le gouvernement pour combler des déficits qui sont exemptées ou, dans le cas du Compte d'assurance-chômage, par exemple, parce que toutes les primes sont perçues, ou parce